

RM PREMIO RAFFAELE MASTO

A FAVORE DELL'ATTIVISMO CIVICO IN AFRICA

Annoncés les gagnants de la deuxième édition du Prix Raffaele Masto

Michael Ozo Osahon, 43 ans nigérien et Cecilia Gregoria Cassapi, 50 ans, angolane: ils ont gagné la deuxième édition du Prix Raffaele Masto pour l'action civique en Afrique à la mémoire de l'écrivain et journaliste disparu le 28 mars 2020.



Michael Ozo Osahon est un activiste homosexuel dans un pays où l'homosexualité est sanctionnée avec 14 années de prison. Il ne cesse d'informer et de travailler pour la prévention du Sida et il gère une planque pour personnes LGBT. La maison est secrète: le gouvernement nigérien ne la connaît pas et ne sait pas qu'il en est responsable. On le connaît simplement pour son activité de prévention du virus HIV. Michael met en cause lois répressives et préjugés pour mener une courageuse bataille qui lui a causé menaces et harcèlements.

Cecilia Gregoria Cassapi, activiste des droits humains, vit dans le Sud de l'Angola, la région la moins développée du pays. Dès la jeunesse elle combat pour la tutelle des droits des travailleurs des communautés rurales, pour l'émancipation des femmes et pour le droit à la terre. Elle s'occupe en particulier de dénoncer les effets de l'extraction des minéraux: la dégradation environnementale (destruction des terres, pollution des eaux), l'expulsion des communautés rurales de leur propre terroir, violences et tortures des habitants de la part des autorités et des propriétaires fonciers.

Les deux gagnants vont recevoir 2.500 euros grâce à la campagne de crowdfunding. Ils seront aussi invités à venir en Italie pour faire connaître leurs batailles, en occasion de la remise des prix qui sera organisée dans les mois prochains (date à déterminer).

"Pas simple de choisir parmi les 25 candidatures arrivées de partout en Afrique" a dit la présidente du jury, Gisele Ahou Kra, épouse de Raffaele Mastro. "Beaucoup d'entre eux auraient mérités de gagner le Prix, ce qui nous montre la vitalité de la société civile en Afrique, très peu racontée et soutenue".

Le secrétariat du Prix a aussi fait connaître les noms de cinq autres activistes auxquels on a donné une mention spéciale: candidates et candidats qui le jury a particulièrement apprécié: Femmes et hommes de bonne volonté que Raffaele Masto aurait raconté dans ses reportages passionnés.

- **Grégoire Ahongbonon**, 71 ans, béninois, le "Basaglia d'Afrique". Il s'occupe de maladies mentales dans les centres de l'Association San Camillo qui lui même a fondé. Depuis 30 ans il combat les religieux locaux qui pratiquent l'exorcisme sur malades mentaux et épileptiques, en redonnant la dignité a 130.000 personnes .

- **Jacqueline Moudeina**, 66 ans, tchadienne est avocate (l'une des premières femmes dans son pays). Elle a été leader de l'Association Tchadienne pour la Promotion et la Défense des Droits de l'Homme (ATPDH). Elle s'est occupée de la traite des enfants, de lutter contre l'impunité, de la défense des plus faibles: en particulier les victimes de la répression du régime Habré et les femmes violées.

- **Didi Stanley Kiaviha**, 44 ans, Kenya. Ancien enfant des rues, avec son Association, Nairobi Recyclers, il défend la dignité et le travail des jeunes qui récoltent les déchets à Dandora, le décharge le plus grand d'Afrique, il soutient aussi des actions environnementales (aménagement des cours d'eau, nettoyage des rues, plantation d'arbres).

- **Latifa Walhazi**, 44 ans, Tunisie. Elle est activiste et vice-présidente de l'Association des mères des migrants disparus. Dès 2016 elle aide les familles qui ont perdu des proches dans la Méditerranée, en donnant un soutien psychologique et matériel et en se connectant avec d'autres associations similaires en Afrique.

- **Ben Kamuntu**, 30 ans, congolais est un jeune activiste pour les droits de l'homme. En 2018 il a été emprisonné et ensuite à cette expérience il a commencé à utiliser la poésie et la musique pour réagir aux inégalités et arrêter les violences. Ses capacités artistiques ont été utilisées avec des filles victimes des viols qui, grâce à la poésie, ont trouvé la voie pour retravailler son vécu.

En vous remerciant pour avoir participé, on vous signale que vous pourrez à nouveau participer à la prochaine édition du Prix Raffaele Mastro, en 2024. Les détails prochainement sur le site Amici di Raffa (www.amicidiraffa.it).